L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 7 DECEMBRE 1857.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE. H. DUPOUR.
L. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 7 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE, sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR BLANCHE & LEMONNIER — à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No. 77, à 10 heures, bottes, souliers et brodequins, — à 11 heures, au premier, bals masqués d'hiver, etc.

PAR FRANCIS FERNANDEZ — à 10 heures, au No 39 de la rue Conti — Magasin de cigares, avec installations, etc.

Réunion du Congrès.

C'est aujourd'hui que se réunit le Congrès. On sait que les démocrates y ont une forte majorité et que l'opposition, comprenant quelques Know nothings et un certain nombre de républicains noirs, y sera trop faible pour contrarier les projets de l'administration. Celle-ci aura néanmoins de rudes épreuves à traverser et se trouvera plus d'une fois en face de questions qui menaceront sérieusement l'unité du parti qu'elle représente. D'orageuses discussions s'élèveront dans le sein de la législature nationale, et nous nous demandons si M. Buchanan aura assez d'influence pour empêcher une rupture entre les démocrates du Nord et les démocrates du Sud. Ce ne sera pas une tâche aisée, et si, le président triomphe des obstacles que nous prévoyons il aura fait preuve de plus d'habileté, de plus de tact et d'une connaissance plus approfondie du cœur humain que la plupart de ses prédécesseurs.

La Chambre procédera ce matin même, si rien n'oblige ses membres est présente, à l'élection de son *speaker*. Le candidat des démocrates sera, dit-on, le colonel Orr, mais la lutte qui sera d'abord désigné par une assemblée préparatoire, ou, pour nous servir du terme consacré, par un *caucus*. Toute la démocratie du Sud se prononcera en faveur de ce vieux et excellent serviteur, mais certains démocrates du Nord, particulièrement ceux qui ont appuyé M. Douglas dans la Chambre, ne paraissent pas disposés à voir le colonel Orr arriver à la Chambre. Quoiqu'il en soit, il sera aujourd'hui même élu ou plus tard, lorsque les compétiteurs auront épuisé la majorité des bulletins qu'ils auront à leur disposition. Ce sera alors le tour de M. Washington.

Après cet important acte constitutionnel, la Chambre procédera à transmettre son message au Sénat, qui le suivra de près par un message semblable. Mais ce même Sénat, qui est le corps législatif le plus important des deux, et qui a été jusqu'ici le théâtre des plus grandes luttes oratoires, s'est montré jusqu'ici fort peu disposé à s'occuper des affaires publiques pendant la première semaine de la session. Les sénateurs préfèrent se rendre aux antichambres de la Maison Blanche et aux salons du département d'état, pour y causer avec les différents membres du cabinet, au lieu de rester à la table du conseil.

Nous nous attendons à ce que le président, M. Buchanan, fera connaître, dans son message, sa politique à l'égard de Cuba, et nous espérons qu'il déclarera que la république ne veut pas de Cuba. Un conflit avec l'Espagne, à propos de cette île, serait dangereux pour la république, et nous ne pensons pas que la majorité du peuple américain désire la conquête de Cuba. Nous ne pensons pas non plus que le président recommandera l'achat de Cuba, car il ne peut ignorer que la majorité des membres du Congrès est opposée à cette mesure. Nous espérons que le président parlera de la question du Kansas, et qu'il déclarera que la constitution de Kansas a été adoptée par la majorité légale des électeurs de cet état, et que le président ne reconnaîtra pas d'autre gouvernement que celui établi par cette constitution. Nous espérons aussi que le président parlera de la question du Nicaragua, et qu'il déclarera que le gouvernement des Etats-Unis ne reconnaîtra pas d'autre gouvernement que celui établi par la constitution de Nicaragua, et que le président